



Kiskidi...?



Le courriel d'information du GEPOG d'août 2008

Bonjour ! Devant le laisser-aller qui a présidé à la réalisation du précédent numéro du *Kiskidi*, nous avons demandé à la Sturnelle militaire (*Sturnella militaris*) de service de venir tirer un coup de sifflet ! (photo Michel GIRAUD AUDINE). Bonne lecture à tous et bonnes fin de vacances à ceux qui en ont pris !

Parce que l'on s'est planté !

• **Erratum I : pitangua ou Pitangus ?** Ca n'a pas échappé à certain, le tyran qui faisait la « une » du *Kiskidi* le mois dernier n'était pas un Tyran pitangua (*Megarynchus pitangua*) mais bel et bien un Tyran quiquivi (*Pitangus sulphuratus*). Voici deux photos comparatives (toutes deux de M. GIRAUD AUDINE) :



Le Tyran pitangua et son bec plutôt fort



Le Tyran quiquivi du mois dernier

• **Erratum II : Dendroplex et plus Xiphorhynchus.** Figurez-vous que le Grimpar talapiot, photo du mois du *Kiskidi* de mai dernier était lui aussi à sa façon un usurpateur, puisqu'il a très officiellement changé de nom en octobre 2007. C'est la SACC (*South American Classification Committee*) qui décide de ce genre de chose. Il faut donc désormais appelé cet hôte de vos jardins *Dendroplex picus*, ce qui n'entraîne pas de modification en français. Qu'on se le dise !

Pour découvrir...

• **Quatre nouvelles affiches à la SEPANGUY**

Ils y vont fort nos collègues. En plus de la réédition du mythique poster « *les Palmiers de Guyane* » (vendu au prix de 3 € sur un joli fond vert), vla'ti pas qu'ils nous proposent désormais une fresque sur les milieux littoraux.

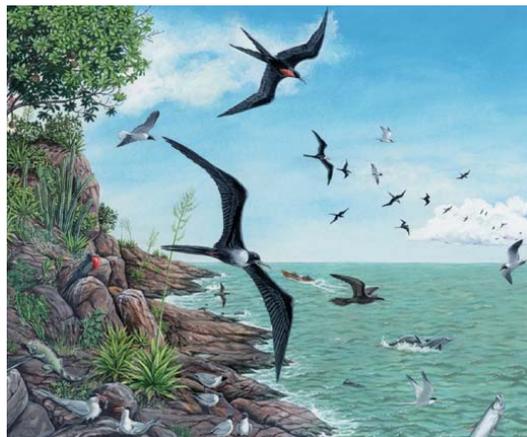


Extrait de l'affiche « les Palmiers de Guyane »

Trois affiches de 70x50 cm s'assemblent pour nous faire découvrir d'un seul tenant **les îlets et les côtes rocheuses, les plages et vasières et la mangrove de notre littoral.**

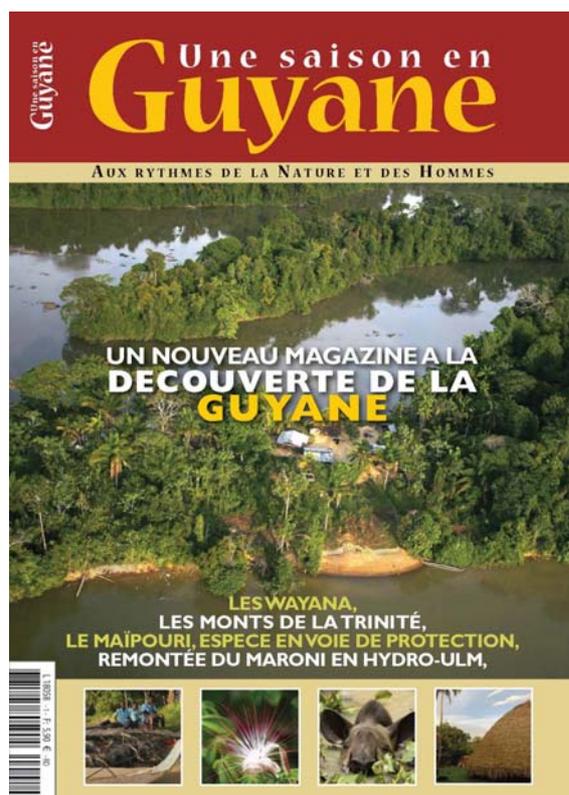
Sur chaque affiche, une sélection d'animaux et de végétaux caractéristiques a été croquée par Carole POURCHER, afin que nous puissions (et surtout les plus jeunes) devenir rapidement incollable sur le nom des espèces qui peuplent notre environnement.

Un livret explicatif sera aussi bientôt proposé pour accompagner ces affiches. Le tout est déjà en vente pour la modique somme de **10 €** (livret compris) au siège de la SEPANGUY, 27 bis avenue pasteur à Cayenne (05 94 29 04 26 ou sepanguy@wanadoo.fr).



Extrait de l'affiche « Îlets et côte rocheuse »

• **Une Saison en Guyane : top départ !** Pierre Olivier JAY était venu il y a maintenant plus d'un an nous présenter son projet lors d'une soirée GEPOG : réaliser un magazine qui mette en valeur le patrimoine naturel de la Guyane et qui donne envie de le découvrir et de le préserver.



Et bien c'est désormais chose faite avec la **sortie en kiosque début juillet en France et début août en Guyane du premier numéro d' « Une Saison en Guyane »**

Vous trouverez dans ces 82 pages de nombreux articles agrémentés de très belles photos et même un sujet sur le projet de baguage STOC sur la Réserve Naturelle Trésor.

Vous pouvez vous procurer ce premier numéro dans la majorité des épiceries de Guyane (**au prix de 5.90 €**), auprès des points de vente de France listés dans le document Excel ci-joint et même au GEPOG, au 16 avenue Pasteur à Cayenne.

En ces temps d'inflation galopante, vous serez d'ailleurs heureux d'apprendre que **nous réservons aux adhérents du GEPOG un prix préférentiel !**

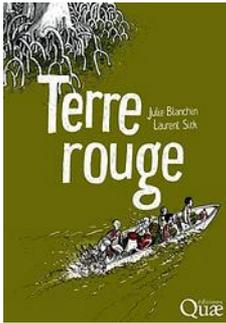
Le GEPOG, partenaire du projet depuis ses début salut cette initiative et souhaite une longue vie à ce nouvel outil de promotion de notre beau pays.

• **Savoir se faire désirer** est un art rare. Le triple CD « Chants d'oiseaux de Guyane », compilant 230 espèces et réalisé en partenariat entre le GEPOG et NaturOphonia maîtrise cet art délicat.

Des retards improbables sont venus perturber la sortie de ce petit bijou que vous avez déjà été nombreux à nous demander au bureau. Mais là c'est sûr, **fin septembre au plus tard** il est sur votre platine !



- « **Terre rouge** » récompensé au 6ème Festival « **Chapitre Nature** » du livre nature et environnement qui s'est déroulé début Mai, en Brenne. Cet ouvrage de Julie BLANCHIN et Laurent SICK a obtenu le **premier prix dans la catégorie jeunesse - junior**.



Ce second tome des aventures de Julie en Guyane et pour lequel elle était venue nous rencontrer il y a bientôt 2 ans est toujours disponible sur commande auprès de votre libraire (éditions QUÆ, 112 pages avec CD Rom interactif, au prix de 25€).

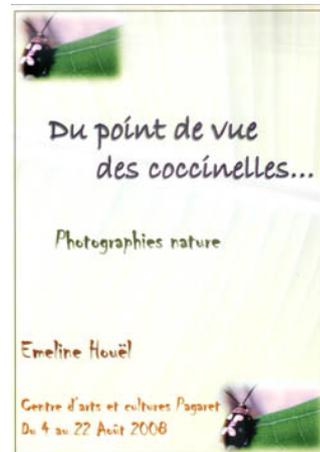
Rappelons que **cette BD est un carnet de voyage qui part à la découverte de la forêt tropicale humide de Guyane**, avec des chercheurs en écologie forestière aux allures d'Indiana Jones et que le GEPOG y tiens une place de choix. Un bon mélange de pédagogie et d'aventure. Bravo aux auteurs !

- « **Du point de vue des coccinelles...** », tel est le titre d'une **exposition photographique** qui se déroule en ce moment même **au Pagaret, la salle d'exposition communale de Rémiré Montjoly**. Ecoutons la photographe Emeline HOUËL parler de son travail :

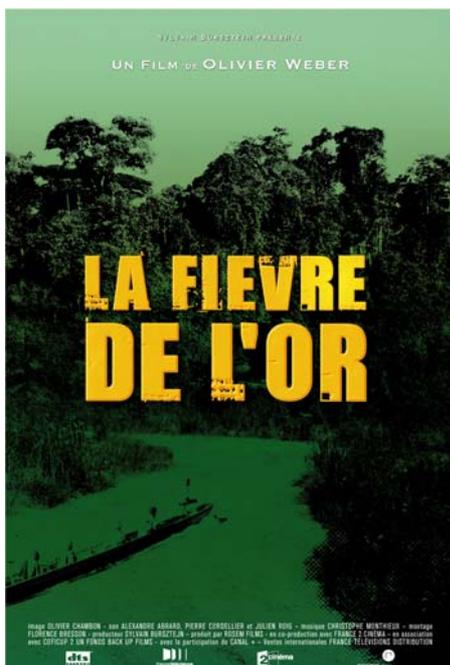
« Photographe amateur, je voudrais par cette première exposition, consacrée à des photographies de plantes et de fleurs de Guyane, illustrer ce poème de William Blake :

*"Dans chaque grain de sable voir un monde
 Dans chaque fleur des champs le paradis
 Faire tenir l'infini dans la paume de la main
 Et l'éternité dans une heure"*

L'exposition est gratuite et vous accueille **jusqu'au 22 août**.



Pour s'informer...



- **Tu détruiras l'Eldorado**, tel pourrait être le sous-titre de « **La Fièvre de l'Or** » le nouveau **film documentaire** de Olivier WEBER.

Cette œuvre dénonce la destruction de l'Amazonie et la déforestation et constitue aussi une mise en accusation d'une certaine forme de la mondialisation, à travers le commerce de l'or.

La sortie en salles est prévu pour octobre 2008 et le film sera diffusé courant 2009 par Canal plus et France 2 en version cinéma (1h34). Vous trouverez plus d'info sur <http://www.tudetruirasleldorado.com/>

Gageons que la sortie de ce film fera progresser la prise de conscience et le passage à l'acte des états concernés par l'orpaillage illégal en Amazonie et sur le Plateau des Guyanes.

● **Echouage important de Manchots au Brésil.** Les Manchots de Magellan (*Spheniscus magellanicus*) se reproduisent en larges colonies dans le Sud de l'Argentine et au Chili, avant de migrer après la fin de la mue vers le nord, jusqu'au sud du Brésil.



C'est au cours de cette migration que **plus d'un millier de jeunes Manchots de Magellan** viennent d'être trouvés échoués morts ou dans un état de grande faiblesse, au Nord-Est des côtes brésiliennes dans l'Etat du Rio Grande do Norte (en vert sur la carte ci-joint). Pour situer, disons que la zone d'échouage est située **à 800 km au sud-est de l'estuaire de l'Oyapock**, à 200 km à peine de Fortaleza.

Ce serait **un courant d'eau chaude, d'une température supérieure de 1 °C à la normale**, qui aurait perturbé une des routes migratoires habituelles de l'espèce. Les jeunes manchots ainsi déviés auraient été dans l'incapacité de se nourrir normalement, ce qui aurait conduit à leur épuisement.

Selon l'IFAW, ce type d'événement n'est pas une première et a déjà été observé à 2 ou 3 reprises au cours des 20 dernières années.

Les manchots survivants sont actuellement en cours de réhabilitation, avec le soutien d'organismes brésiliens situés en Espiritu Santo, un Etat qui héberge habituellement des Manchots de Magellan en hivernage.

Cette brève est issue d'un article d'Alex BELVOIT, publié sur le net dans la lettre d'information *Univers Nature* (http://www.univers-nature.com/inf/inf_rech1.cgi).



Groupe de Manchots de Magellan sur une plage d'Argentine
(Photo © IFAW / J.M. BARREDO)

● **L'étude des Mouettes atricilles sur la RN du Connétable a enfin été lancée.** L'équipe de la Réserve Naturelle de l'île du Grand Connétable et les bagueurs du GEPOG ont enfin pu démarrer un programme d'étude des Mouettes atricilles qui était dans les cartons depuis plusieurs années. Ce projet vise à mieux connaître la reproduction de ces oiseaux et à étudier leurs adaptations dans un contexte tropical car **la colonie du Connétable est la plus méridionale pour cette espèce.**



Mouette atricille pas peu fière d'être baguée en jaune
(Photo Sylvian URIOT)

Ainsi, avec un rythme bimensuel depuis le mois de juin, les bagueurs se sont succédés sur l'île. Aujourd'hui 143 mouettes sont reparties équipées de deux bagues, la traditionnelle bague du Muséum, mais aussi **une bague darvic jaune portant un code à trois lettres facilement identifiable** de loin.

Entre chaque session, l'équipe de la réserve consigne soigneusement ses observations sur le site étudié, afin d'identifier les comportements des individus bagués, qu'ils soient adultes ou poussins. Les premiers résultats sont très encourageants, et l'opération continue jusqu'en septembre.

A vos jumelles donc car toute observation de mouette baguée quelque part sur le littoral est très intéressante. Merci de faire passer les informations sur les mouettes baguées auprès de Julien SEMELIN, Conservateur de la réserve, au 05 94 39 00 45 ou julien.semelin@espaces-naturels.fr.

Pour admirer...

Ce mois ci, c'est Marc CHRETIEN qui signe la photo du mois, avec une espèce dont les observations sont rares en Guyane, mais ô combien plaisantes...



Cotinga de Daubenton (Cotinga cotinga) mâle en quête de baies, Route de Petit Saut, Kourou, juillet 2008 (photo Marc CHRETIEN).

Le Cotinga de Daubenton est un représentant de la famille des Cotingidés et présente un dimorphisme sexuel marqué. Si la femelle s'occupe de la couvaison en toute discrétion, avec un plumage brun écaillé de blanc, il n'en est rien pour le mâle on ne peut plus voyant et attirant, ce qui lui est bien utile en période de reproduction (Cf. article « Frugivores et sexivores : des cotingas hauts en couleurs ! » ; p 375 de « Portraits d'oiseaux guyanais »).

Si l'oiseau fréquente essentiellement la canopée à la recherche des fruits dont il se nourrit, il peut se rapprocher du sol quand des arbustes fructifient.

L'observation réalisée par le photographe a débuté juste après une averse matinale et a duré plusieurs heures. Plus d'une vingtaine de cotingas de différentes espèces ont été observés autour de ses arbustes qui offrent des baies à hauteur d'homme. Une dizaine de Cotinga pompadour (*Xipholena punicea*) et une autre de Cotinga de Daubenton, ainsi qu'un Cotinga de Cayenne (*Cotinga cayana*) se sont ainsi laissés admirer, pour notre plus grand plaisir.